

**J. Green, L'Homme et son ombre, 1991**

« Les phrases du début seront celles qui probablement resteront dans la mémoire du lecteur plus que n'importe quelles autres. (...) Cette rapide et profonde impression, ce coup de foudre qui nous donne tout, sera rarement modifié dans ce qu'il a d'essentiel. Et quand, achevée la lecture d'un roman, on peut se souvenir des premières lignes, elles nous semblent alors une étrange prophétie du livre tout entier. »